

LES CINÉMAS

LES SÉANCES DU 28 MAI

NOUVEAUTÉS DE LA SEMAINE

L'AMANT DOUBLE
Thriller de François Ozon avec Marine Vacth, Jérémie Renier, Jacqueline Bisset.
GAUMONT MULTIPLEXE : 11 heures, 14 h 50, 17 h 20, 22 heures, 22 h 30.
LES 400 COUPS : 13 h 15, 15 h 30, 19 h 45, 22 heures.

PIRATES DES CARAÏBES : LA VENGEANCE DE SALAZAR
GAUMONT MULTIPLEXE : 11 heures, 17 h 20, 20 h 30 ; 3D : 10 h 15, 13 heures, 16 heures, 19 h 30, 22 h 15 ; 3D, VO : 14 heures.
CINEVILLE : 10 h 45, 13 h 45, 16 h 35, 21 h 30 ; 3D : 19 h 45.

PSICONAUTAS
LES 400 COUPS (VO) : 11 heures, 17 h 55, 21 h 45.

RODIN
Drame de Jacques Doillon avec Vincent Lindon, Izia Higelin, Séverine Caneele.
GAUMONT MULTIPLEXE : 10 h 45, 13 h 20, 16 h 15, 19 heures, 21 h 40.
LES 400 COUPS : 11 heures, 13 h 15, 15 h 35, 19 h 40, 22 heures.

À BRAS OUVERTS
CINEVILLE : 18 h 50, 22 h 20.

A VOIX HAUTE
LES 400 COUPS : 11 heures, 17 h 15.

ADIEU MANDALAY
Scènes pouvant heurter le public
LES 400 COUPS (VO) : 21 h 50.

ALIEN : COVENANT
Int. -12 ans
GAUMONT MULTIPLEXE : 10 h 30, 13 h 40, 16 h 30, 19 h 10, 22 heures ; VO : 21 h 15.
CINEVILLE : 14 heures, 16 h 25, 19 h 30, 22 heures.

AURORE
LES 400 COUPS : 13 h 15, 15 h 15, 19 h 45.

BABY BOSS
GAUMONT MULTIPLEXE : 10 h 40, 12 h 50, 15 heures.
CINEVILLE : 10 h 50, 13 h 55, 16 heures.

BOB LE BRICOLEUR
GAUMONT MULTIPLEXE : 11 heures.

BRAQUAGE À L'ANCIENNE
GAUMONT MULTIPLEXE : 17 h 05 ; VO : 19 h 10.

CINÉMA, MON AMOUR
LES 400 COUPS (VO) : 13 h 15.

DE TOUTES MES FORCES
LES 400 COUPS : 15 h 20, 19 h 45.

DJANGO
LES 400 COUPS : 13 h 15, 18 heures, 20 h 30.

FAST & FURIOUS 8
GAUMONT MULTIPLEXE : 10 h 20, 15 h 30, 20 h 45.

GET OUT
Int. -12 ans
GAUMONT MULTIPLEXE : 14 h 15, 19 h 35, 22 heures ; VO : 16 h 45.
CINEVILLE : 18 heures, 20 h 10, 22 h 20.

I AM NOT YOUR NEGRO
LES 400 COUPS (VO) : 13 h 15, 17 h 30, 22 h 10.

JOUR J
GAUMONT MULTIPLEXE : 20 h 05.

L'ÈVEIL DE LA PERMACULTURE
LES 400 COUPS : 11 heures, 17 h 50.

LE CHANTEUR DE GAZA
LES 400 COUPS (VO) : 11 heures.

LE ROI ARTHUR : LA LÉGENDE D'EXCALIBUR
GAUMONT MULTIPLEXE : 10 h 30, 16 h 30 ; 3D : 13 h 45, 19 h 20, 22 heures.
CINEVILLE : 10 h 45, 14 h 15, 19 h 30, 22 h 05 ; 3D : 16 h 55.

LES FANTÔMES D'ISMAËL
LES 400 COUPS : 13 h 15, 15 h 35, 19 h 45, 22 heures.

LES GARDIENS DE LA GALAXIE 2
GAUMONT MULTIPLEXE : 10 h 20, 19 h 30 ; 3D : 13 h 15, 21 h 50 ; VO : 16 h 10.
CINEVILLE : 10 h 40, 13 h 50, 16 h 45, 20 h 50.

LES MALHEURS DE SOPHIE
LES 400 COUPS : 15 h 40.

LES SCHRTRUMPFS ET LE VILLAGE PERDU
GAUMONT MULTIPLEXE : 11 h 15, 13 h 30, 15 h 45, 17 h 50.
CINEVILLE : 11 h 10, 13 h 50, 15 h 45.

PROBLEMOS
GAUMONT MULTIPLEXE : 10 h 45, 12 h 40, 15 h 15, 19 h 45, 22 h 30.
CINEVILLE : 17 h 40, 19 h 30.

SOUFFLER PLUS FORT QUE LA MER
LES 400 COUPS : 17 h 45.

SOUS LE MÊME TOIT
GAUMONT MULTIPLEXE : 13 h 15, 18 h 20.

SWORD ART ONLINE MOVIE
GAUMONT MULTIPLEXE (VO) : 22 h 25.

TOUCHEZ PAS AU GRISBI
LES 400 COUPS : 17 h 45.

UNE FAMILLE HEUREUSE
LES 400 COUPS (VO) : 15 h 15, 19 h 50.

VAIANA, LA LÉGENDE DU BOUT DU MONDE
CINEVILLE : 11 heures.

VENISE SOUS LA NEIGE
GAUMONT MULTIPLEXE : 17 h 45.

► Livres. Patrick Barbier sort de l'oubli le compositeur italien Gaspare Spontini

Spontini fut le compositeur « choucou » de l'impératrice Joséphine. Patrick Barbier, spécialiste de musique baroque et italieniste, raconte la destinée de ce compositeur que Berlioz considérait comme son père spirituel.

Sur le bandeau rouge, l'éditeur a inscrit « la musique sous Napoléon et Joséphine ». « Spontini est tellement peu connu que j'ai été obligé de préciser qu'il officiait sous Napoléon pour que les lecteurs soient intéressés », raconte Patrick Barbier, enseignant à l'Université catholique de l'ouest. Auteur de plusieurs opéras, Gaspare Spontini a son buste sculpté sur le fronton de l'opéra Garnier, juste à côté de Mozart. Ce musicien, formé en Italie, a connu la gloire de son vivant.

Soutenu par l'impératrice
Après quelques succès en Italie, il part à la conquête de Paris : « La capitale de l'Empire agit comme un aimant des forces vives de l'époque », raconte Patrick Barbier. Napoléon est passionné par le théâtre. Il n'a pas de don pour la musique mais il encourage l'opéra. Il a conscience que la culture peut faire rayonner l'image de Paris dans toute l'Europe ».

Dans ce contexte, le compositeur italien trouve une écoute attentive auprès de Joséphine, l'impératrice : « Elle l'a soutenu contre un certain nationalisme musical qui existait en France. Elle lui a permis d'écrire les opéras les plus

joués pendant la première moitié du XIX^e siècle dont *La Vestale* ». Pour l'universitaire, Spontini a ouvert la voie à Verdi, Wagner et Berlioz. Le compositeur français était très proche de lui : « Il le considérait comme son père spirituel. Spontini a inventé un opéra qui laissait une grande place au chœur et privilégiait la masse des instruments ». Ses illustres successeurs l'ont un peu éclipsé. Sa musique n'est plus très appréciée : « Il est le miroir d'une époque impériale qui aimait les opéras un peu grandiloquents. Aujourd'hui, on préfère les œuvres plus subtiles. Et puis, ses œuvres sont extrêmement difficiles à mettre en scène. Elles demandent beaucoup de moyens et des chanteurs capables de jouer des rôles très exigeants sur le plan vocal ». Patrick Barbier ne doute pas pourtant que Spontini reviendra sur le devant de la scène lyrique, lui qui a découvert ce compositeur à l'université : « L'académicien Dominique Ferrandez, mon professeur d'italien, m'avait suggéré de faire ma thèse sur Spontini. Tout était à écrire, il n'y avait eu aucuns travaux sur ce musicien. J'ai raconté son ascension à la cour française dans ma thèse. Dans le livre, je prolonge ce travail en racontant son destin à Paris et Berlin mais aussi en décrivant la vie à la cour impériale, les coulisses des créations, les règles imposées par le pouvoir politique. Ce livre replonge le lecteur dans le Paris de Napoléon et Joséphine ».

Marie-Jeanne LE ROUX « Gaspare Spontini » de Patrick Barbier. Bleu nuit éditeur. 20 €.



Après « Voyage dans la Rome baroque », dernier volet d'une trilogie, Patrick Barbier s'est replongé dans la vie du compositeur italien Gaspare Spontini.

Comme des pros au conservatoire

Des élèves des conservatoires d'Angers et Cholet présentent « The Fairy Queen » jeudi à Angers.



Cholet, Conservatoire, samedi 20 mai. Des répétitions ont eu lieu à Angers et à Cholet mais seuls un filage et une générale sont programmés !

Fabien LEDUC
fabien.leduc@courrier-ouest.com

Il ne s'agit pas d'un simple spectacle de fin d'année, loin de là. Des chanteurs et des musiciens des conservatoires de Cholet et Angers travaillent comme des professionnels depuis décembre sur les partitions du semi-opéra « The Fairy Queen ».

Le « semi-opéra » est une forme baroque mélangeant théâtre, danse et opéra. Un genre anglais qui a émergé au XVII^e siècle. L'œuvre de Henry Purcell (1659-1695), « The Fairy Queen » (« La Reine des fées »), a justement été créée en 1692 à Londres et incarne ce genre. Ce beau projet est soutenu par la Ville et l'Agglomération du Choletais mais les élus n'autorisent pas les professeurs du conservatoire à communiquer avec les journaux locaux ! Une forme d'omertà incompréhensible pour certains élèves adultes qui investissent leur temps et leur

énergie pour un spectacle en partie financé par les impôts des Choletais. Heureusement, rien ni personne n'empêche ces élèves (et contribuables) de promouvoir leur passion. D'autant que « c'est la première fois que les conservatoires d'Angers et de Cholet travaillent ensemble sous cette forme », précise Jean-Louis Moissonnier, jeune retraité de 60 ans et membre depuis six ans de la classe de chant et de musiques anciennes.

« Un spectacle d'envergure, joyeux et coloré »

Une soixantaine d'élèves choletais et angevins vont effectivement chanter et jouer sur scène une création qui implique une mise en scène. « Nous chantons sans pupitre et il faut aussi penser aux déplacements, aux jeux de lumières, aux changements de costume... » Du côté des musiciens, le travail préparatoire a parfois été remis en cause par leur chef américain, Jay Bernfeld, spécialiste de la

musique ancienne « à l'autorité naturelle » qui a déjà monté à plusieurs reprises « The Fairy Queen ». Certains passages répétés sur un rythme lent ont ainsi été retravaillés avec une cadence plus rapide. Un travail harassant pour les joueurs de flûte, viole, violon, basson et des trois clavecinistes qui, contrairement aux chanteurs, n'ont pas bénéficié « du refuge des coulisses » durant les longues heures de répétitions. Mais la perspective de monter sur deux scènes prestigieuses « est à la fois impressionnant et vite flatteur », reconnaît en souriant Jean-Louis Moissonnier. D'autant que cette pièce est articulée par « de nombreux personnages, ce qui permet à chacun d'avoir un solo », d'où le choix de cette pièce. « C'est un travail complet, de la préparation en amont devant ses partitions jusqu'à la scène, dans un environnement professionnel. Certains ont dû faire l'apprentissage du lâcher prise avec un chef qui avait sa propre idée de l'œuvre », explique le doyen

A SAVOIR

Mercredi à Cholet
Jeudi à Angers

La première représentation de « The Fairy Queen » aura lieu mercredi 31 mai, à 20 h 30, au théâtre Saint-Louis (de 9 € à 15 € la place). Réservations au 02 41 49 80 00 ou via l'office de tourisme de Cholet. La seconde aura lieu le lendemain, jeudi, au Grand Théâtre d'Angers, place du Ralliement, à 20 h 30 (de 3 € à 15 € l'entrée).

« Une pièce avec une espèce de fantaisie »

« The Fairy Queen », œuvre en cinq actes de Henry Purcell adaptée du « Songe d'une nuit d'été » de William Shakespeare, est « une pièce sans schéma narratif, avec une espèce de fantaisie », résume Jean-Louis Moissonnier. « Le livret emmêle puis résout trois intrigues amoureuses : celle qui oppose la Reine des fées Titania et son époux Obéron, celle qui implique deux couples de jeunes amants athéniens (Lysandre, Hélène, Démétrius et Hermia) et un exercice comique de théâtre sur le théâtre ayant pour objet la tragédie de Pyrame et Thisbé. » Outre Jay Bernfeld, choisi par l'Association du Printemps des orgues



Marie-Pierre Blond dirige la classe de chant du Conservatoire du Choletais.

et ancien compagnon de route de William Christie et Jordi Savall, la distribution rassemble des groupes bien distincts : la classe de chant du conservatoire d'Angers, dirigée par Christine Gerbaud (également metteur en scène pour cette pièce) ; celle de Cholet dirigée par Marie-Pierre Blond ; l'Atelier baroque de Cholet (enseignante : Florence Rouillard) ; le département musique ancienne de Cholet (Christine Gord et Delphine Le Gall) ; le chœur Florestan du conservatoire d'Angers (dirigé par Christine Morel) ; la classe de viole d'Angers (Éléonore Lewis-Cloue) ainsi que les classes de basse continue d'Angers (Manami Haraguchi).

Un récital autour de l'Europe

Un récital littéraire et musical intitulé « L'Europe en beauté » est organisé mardi aux salons Curnonsky.

Vingt-sept textes seront lus par des amateurs, entrecoupés de chansons et de musique : « On ira de « La Belle Hélène » à « L'Air des bijoux » de Gounod en passant par Bobby Lapointe et Raymond Queneau pour les chansons », énumère Jean-Pierre Arnaud, de la commission culture de la Maison de l'Europe. Cindy Raine sera au piano avec d'autres musiciens, tous anciens élèves du Conservatoire. Le thème choisi pour ce récital est « La beauté ». Côté textes, une sélection d'extraits d'auteurs aussi divers que Colette, les frères Grimm, Rilke, Tchekhov, Andersen ou Giraudoux a été arrêtée : « Nous aurons aussi des textes d'auteurs finnois, tchèque, grec... ». Le début de chacun sera lu dans sa langue d'origine par des Angevins. Une auteure roumaine,

Sorina Todor, installée à Angers, lira en roumain quelques lignes de son roman... écrit en français. La Maison de l'Europe a également invité le photographe Jef Rabillon à exposer une série sur la danse et « la beauté du geste chorégraphique ». La Maison de l'Europe fait partie d'un réseau d'une trentaine d'associations en France. Cela fait dix ans qu'elle est installée à Angers, aujourd'hui à la Bourse du travail, place Imbach : « Notre but est de mieux faire connaître l'Europe géographique et culturelle », explique Jean-Pierre Arnaud. C'est pour cette raison que les événements qu'elle organise ne s'arrêtent pas aux frontières des 28. Ils peuvent aussi s'étendre vers la Russie, voire la Turquie. « Nous proposons régulièrement des universités, cafés, conférences. Souvent, nous déclinons en fonction du pays qui préside le conseil de l'Europe. »

Mardi, 18 heures, aux salons Curnonsky. Entrée libre.



Jean-Pierre Arnaud, de la commission culture de la Maison de l'Europe, présente deux des photos de Jef Rabillon qui seront exposées lors du récital.